

«Dom Juan» revisité à la sauce mexicaine

NEUCHÂTEL Le metteur en scène Robert Sandoz propose une relecture moderne du célèbre «Dom Juan» de Molière, transposé dans l'univers de la fête des morts mexicaine.

PAR NICOLAS HEINIGER

Lorsque le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz s'est mis en tête d'adapter le célèbre «Dom Juan» de Molière, il s'est demandé comment faire pour que ce texte écrit il y a plus de 350 ans n'apparaisse pas daté au public d'aujourd'hui. Et il a eu l'idée de transposer cette histoire au Mexique, dans l'univers du Día de los muertos. Cette fête des morts, mélange de christianisme et de cultures indigènes qui fait la part belle aux représentations de têtes de mort et autres squelettes plus ou moins stylisés, a inspiré de nombreux cinéastes. La scène d'ouverture de «007 Spectre», le James Bond sorti en 2015, se déroule notamment lors d'un Día de los muertos.

Des canons sciés à la place des épées

«Comme dans 'Dom Juan', c'est un univers où la religion est très présente, la résurrection acceptable, et le code de l'honneur crédible», explique Robert Sandoz, également directeur du théâtre du Passage, à Neuchâtel, où le spectacle sera présenté les 21 et 22 octobre. Le metteur en scène précise que son but n'était pas de réaliser une recherche ethnographique autour de cette fête des morts, mais plutôt d'en exploiter le potentiel visuel et iconographique. Et de créer au passage un pont avec certaines séries B telles que «Desperado» de Robert Rodriguez: dans ce «Dom Juan», les épées ont cédé la place aux fusils à canon sciés. Le texte a été un peu coupé, mais pas modifié: c'est bien celui de Molière qui est dit, transposé dans un univers plus contemporain. On découvrira sur scène sept comédiennes et comédiens, dont trois du canton de Neuchâtel: la Chaux-de-Fonnière Garance La Fata, la Fribourgeoise établie à Neuchâtel Fanny Künzler et Pascal Schopfer, Chaux-de-Fonrier installé à Lausanne. Sans



Baptiste Gilliéron (en noir) et Patric Reves font partie du casting de ce «Dom Juan» revisité. GUILLAUME PERRET

compter, à la musique, Olivier Gabus, complice de longue date de Robert Sandoz.

De séducteur romantique à pervers narcissique

Ce qui a intéressé Robert Sandoz dans le personnage de Dom Juan, c'est que sa perception change au fil du temps: «Chez Tirso de Molina (réd: qui a écrit la première pièce sur le personnage, avant Molière), il est un méchant dont il faut éviter de suivre l'exemple. Il se transforme ensuite en séducteur romantique, avant d'être aujourd'hui vu comme un pervers narcissique.» Il pré-



Je n'essaie pas de faire croire que Molière a écrit cette pièce en connaissant #MeToo, mais je veux créer un dialogue."

ROBERT SANDOZ
METTEUR EN SCÈNE

cise: «Je n'essaie pas de faire croire que Molière a écrit cette pièce en connaissant #MeToo, mais je veux créer un dialogue.»

Pour Robert Sandoz, Dom Juan est un homme profondément cartésien, «qui n'a d'autre boussole que ses envies. Les femmes sont ses premières victimes, mais son comportement est problématique de façon générale, car il est incapable de faire société.» Mais pour Robert Sandoz, le personnage le plus intéressant de la pièce est Sganarelle, le serviteur de Dom Juan. «Il n'est pas simplement un personnage comique. Il représente la compromission: il n'est pas d'accord avec le comportement de son maître, mais il ne sait pas comment

réagir», souligne le metteur en scène. «C'est un peu l'Europe face aux Etats-Unis, qui critique mais ne fait pas grand-chose.» Il tient toutefois à préciser que ces questionnements qu'il a eus en tant que metteur en scène resteront discrets pour le public: «C'est avant tout une comédie, un divertissement, et c'est drôle!»

THÉÂTRE DU PASSAGE A Neuchâtel, mercredi 21 octobre à 19h et jeudi 22 à 20h. Bord de plateau le 22 à l'issue de la représentation. Billets et réservations sur www.theatredupassage.ch

Un festival pour les créatrices et créateurs émergents

NEUCHÂTEL

Le festival Qué toi, qui présente des spectacles de jeunes artistes professionnels en formes courtes, revient au Pommier.

Le Pommier, à Neuchâtel, sera investi par une multitude de jeunes créatrices et créateurs dans les domaines du théâtre et de la danse. Du vendredi 2 au dimanche 4 octobre, le festival Qué toi revient pour une troisième édition. Son but: donner l'opportunité aux artistes professionnels émergents du canton de Neuchâtel de présenter leurs premiers projets, dans un cadre festif et joyeux.

Chaque jour, le festival propose entre cinq et six spectacles, mêlant théâtre, performance et danse, pour des formats courts de 15 à 50 minutes. Deux blocs de spectacles sont proposés chaque jour, et le public peut acheter un billet pour un bloc ou un jour entier.

Sept des spectacles se déroulent à l'intérieur, mais l'un d'eux, «Polynice poubelle» (avec Sacha Dubois) sera donné en extérieur. Il s'agit d'une déambulation, dont le départ se fera devant le Pommier. **NHE**

THÉÂTRE DU POMMIER

A Neuchâtel, de vendredi 2 à dimanche 4 octobre. Programme sur lepommier.ch/event/962



Le festival Qué toi propose huit spectacles cette année. MAX GIGON ADATTE

Soutien aux artistes neuchâtelois

Le «Dom Juan» de Robert Sandoz fait partie des quatre projets, sélectionnés par une commission indépendante, qui sont coproduits par le théâtre du Passage cette saison. Les trois autres sont «Je n'ai jamais vu le Kremlin» mis en scène par Yan Walther, «Gravitation(s) bleu profond» par Alice Bouille et «Minotaure», une pièce de Dürrenmatt où l'ancien directeur du Passage, Robert Bouvier, est seul sur scène. Cette commission peut soutenir entre deux et quatre projets par an. Outre ses coproductions, dont



“Globalement, ces projets neuchâtelois sont très engagés, ils attaquent de front des problèmes de société.”

ROBERT SANDOZ
DIRECTEUR
DU THÉÂTRE DU PASSAGE

il soutient financièrement la création, le Passage achète aussi plusieurs spectacles neuchâtelois pour les mettre à l'affiche. «Globalement, ces projets neuchâtelois sont très engagés, ils attaquent de front des problèmes de société», relève Robert Sandoz. Il souligne que le soutien du Passage n'est pas que financier. Le fait, pour un spectacle, d'être programmé au Passage donne une sorte de label de qualité qui permet ensuite d'être plus facilement engagé ailleurs. «C'est important, car les métiers du théâtre restent très précaires.»



Imagine!

Votre excursion au Col-des-Roches, à la découverte des Moulins souterrains

carpostal.ch/votre-excursion →